

DECEMBRE 2022



# ASPHAN



ASSOCIATION DE SAUVEGARDE DU PATRIMOINE HISTORIQUE ET ARTISTIQUE DE NOZAY ET DE SA RÉGION

Réalisation : Monique Guillet

## Spécial Noël



*Cinq maires de la Communauté de Communes racontent leur plus beau Noël*

**JEAN-PIERRE POSSOZ : 1ère GUITARE A 12 ANS**

D'origine Belge, la famille de Jean-Pierre Possoz privilégiait la coutume de Saint-Nicolas, le 6 décembre, à celle du Père-Noël. Chaque année pour la veillée du 24 décembre, l'enfant, ses frères et sœurs, ses cousins et cousines, avec leurs parents, se réunissaient pour cette fête chaleureuse autour du sapin. La tradition voulait qu'un tirage au sort dans un chapeau désigne, en secret, qui ferait un cadeau à qui. Alors, grands et petits s'appliquaient à écrire ce dont ils avaient véritablement envie sur une liste ouverte à tous et toutes. Ensuite, au pied du sapin, il s'agissait de découvrir à qui était destiné tel ou tel cadeau et qui l'offrait.

*« Je me souviens très bien, explique Jean-Pierre Possoz, de ces textes écrits sur une feuille anonyme avec des lettres découpées dans du papier journal pour que personne ne reconnaisse l'écriture, en prose ou même parfois en vers. Personne ne savait qui demandait, ni qui offrait. Une vraie énigme ! En tout cas, c'était très amusant de jouer aux devinettes. »*

Quel exercice extraordinaire et bénéfique pour un enfant de faire découvrir le cadeau désiré, sans jamais le nommer... Son imagination gambade simplement à travers une explication, un calembour, une boutade. L'enfant est sur une île et il cherche un trésor...

*« Le benjamin saisissait un à un les présents au pied du sapin, poursuit Jean-Pierre, et lisait chaque texte à haute voix. Généralement, le vœu s'exauçait et le plaisir était là. Plus rarement, surprise, ce pouvait être autre chose... Aucune déception cependant ! »*

Au cœur des siens, dans une famille rassemblée pour cette fête, le moment se voulait enchanté pour l'enfant. Et puis, il y avait la table, à la fois jolie et succulente, préparée avec toute l'attention maternelle et collective. La décoration de la pièce contribuait également à la magie de l'ambiance.

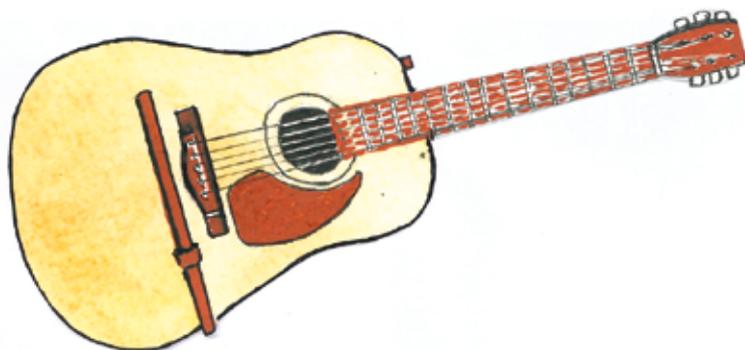
**Le bonheur de la musique et du chant**

*« Toute ma famille, continue Jean-Pierre Possoz, est mélomane, aussi quelques-uns apportaient des partitions de Noël ou autre, sans oublier les instruments de musique, et nous chantions en chœur. Un bonheur ! Aujourd'hui, à l'image de la distance géographique, la tradition s'est distendue mais l'esprit reste. Nous sommes toujours infiniment heureux de nous retrouver pour cette fête, tous les ans, en essayant de réunir toute la famille largement agrandie depuis. »*

*« Autour de mes parents, nous étions une fratrie de six enfants, j'ai été autonome très vite et j'ai appris à me débrouiller jeune, en particulier en cuisine. Depuis longtemps, j'aime préparer de bons petits plats comme Maman nous a appris. »*

De plus, Jean-Pierre Possoz suit sa lignée. Mélomane comme toute sa famille, il a chanté en chorale et la polyphonie n'a plus de secret pour lui. Il joue de la guitare et a conservé sa belle voix de basse. Ah, Musique quand tu nous tiens...

En grattant les six cordes de sa guitare (la première reçue à douze ans), quelque part au fond de son cœur, peut-être repense t'il aux fantastiques Noëls de son enfance.



### GWENAËL CRAHES : VELO DE COURSE BLEU



Dans la famille Crahes, la tradition de Noël se fête le soir du 24 décembre. Mais avant d'arriver à cette date, les fêtes de Noël passent par une étape obligatoire : la préparation du sapin de Noël qui se déroule trois à quatre semaines avant la veillée. Ce moment se veut familial ! Le sapin est choisi, toujours un vrai sapin. Après lui avoir trouvé une place dans la maison, vient le moment de le décorer tous ensemble. Guirlandes par ci, boules par là... Les voilà fin prêts ! Un chocolat chaud terminait cet instant de partage. Il ne restait plus qu'à attendre ce temps fort tant expéré, la veillée de Noël ... Et quelle veillée !

*« Je n'oublierai jamais, commente Gwenaël Crahes, ce moment magique, réunis tous les trois, mes deux sœurs Gaëlle, Tyfenn et moi, autour de mes parents et grands-parents pour la distribution des cadeaux déposés au pied du sapin. Déjà, la décoration créait l'ambiance, les guirlandes scintillaient partout, la flamme des bougies dansait, l'odeur sapin se répandait dans la pièce, mêlé aux arômes de la cuisine. Des clémentines apportaient une touche colorée au milieu des paquets. »*

*« Une année, j'avais neuf ans, pas de cadeau pour moi au pied du sapin ! M'avait-on oublié ? Seule, une enveloppe à mon nom contenait un petit mot... A sa lecture, je bondissais de joie : un vélo m'attendait dans l'arrière-cuisine. Mon père l'avait monté au 2ème étage chez mes grands-parents. J'étais très heureux mais impossible de rouler dans l'appartement. Je regardais ce vélo de course bleu avec l'impatience de mon jeune âge, désireux de pouvoir faire un tour. Je dus attendre le lendemain, le jour de Noël, pour étrenner ce vélo. »*

*« Quand chacun avait déballé son cadeau, toute la famille passait à table. Le même menu revenait souvent : des huîtres bien sûr, du saumon, du foie gras, enfin une viande ou une volaille, puis une bûche pour terminer. »*

#### Une bûche trop arrosée

*« Lorsque j'avais treize ans, poursuit Gwenaël Crahes, j'ai voulu confectionner ma première bûche, plein de bonne volonté et heureux de faire plaisir. Pâtissier en herbe, je l'ai parfumé au kirch, beaucoup trop abondamment, si bien que personne ne l'a aimée. Déception pour moi, mais comme c'était ma création, j'en ai pris une bonne part que j'ai mangée sans rien ne laisser paraître. Cela m'a servi de leçon... De bons souvenirs ! »*

Le petit Gwenaël s'est servi plusieurs années de son beau vélo bleu, moyen de transport pour se rendre à l'école ou en profiter lors de loisirs. Un voisin retraité l'aidait à réparer son vélo quand c'était nécessaire.

Les années passant, il a fait l'acquisition d'un vélo adulte et il est ravi lorsqu'il peut faire un tour avec ses deux garçons. Ce père de famille a également deux filles mais si elles sont moins intéressées par la bicyclette, elles pratiquent d'autres activités.



JEAN-CLAUDE PROVOST : DES LIVRES D'AVENTURES



Enfant, le petit Jean-Claude se souvient de l'ambiance qui régnait à Noël dans la maison, entre ses parents, ses deux sœurs Catherine et Dominique, ainsi qu'un couple de voisins-amis accompagnés de leur fille unique Catherine, habitant La Chenuetière à Nozay.

*« C'était véritablement la fête, raconte Jean-Claude, simple mais joyeuse, heureuse. Tout commençait la veille, le 24 décembre, quand mon père plaçait dans la cheminée une énorme bûche de chêne choisie avec soin pour brûler toute la nuit. Nous dînions ensemble, le plus souvent maman servait une dinde bien dorée et appétissante. Ensuite, nous allions à la messe de minuit, alors précisément à minuit. »*

Le lendemain matin, Jean-Claude ouvrait son cadeau tant attendu, toujours le même au fil de son enfance : un livre !

*« Dans notre famille, grands et petits s'enchantaient pour la lecture. J'ai encore le souvenir de mon père lisant des ouvrages d'Histoire, notamment « La Guerre 39-45 » ou « La vie de Charles de Gaulle ». Je le revois dans son fauteuil, complètement absorbé par sa lecture. J'ai conservé ces livres précieusement. Moi, je recevais un ou deux livres de la Bibliothèque Verte, des œuvres de Jules Verne, d'Alexandre Dumas, etc. Une fois dans mon lit, je prolongeais ma lecture en cachette sous les draps avec une lampe électrique. Des cadeaux merveilleux et mon imagination gambadait... C'était identique pour mes sœurs. »*

*« Le jour de Noël à midi, nous nous rendions chez mon oncle Jean Bizeul et ma tante Thérèse, tous deux tenaient le Café Le Tostato. Ce repas de Noël était une tradition inébranlable. Les deux familles se retrouvaient et nous profitions de nos trois cousines, Catherine, Chantal et Sylvie. A table, le menu commençait par des huîtres, suivies d'une volaille, et enfin, une délicieuse bûche maison café-chocolat, un régal ! »*

Nous chantions à l'unisson

*« Mon oncle Jean, poursuit Jean-Claude, était féru de chansons, alors tout le monde chantait à l'unisson. Personne n'échappait à la règle et, chaque année, revenait invariablement le chant « Les trois cloches » que nous savions par cœur. Je n'oublierai jamais les Noëls de mon enfance, dans cette atmosphère familiale et l'ambiance magique de cette fête, pleine de joie. »*

Aujourd'hui, un demi-siècle plus tard, Jean-Claude Provost perpétue la tradition au côté de sa sœur Catherine, en rajoutant désormais les descendants de la famille... Des huit convives de son enfance, il faut compter maintenant environ vingt personnes. Le cœur de Jean-Claude bat toujours avec autant de bonheur les 24 et 25 décembre. Son amour pour les livres reste intact, bien évidemment ses goûts ont varié, il privilégie de nos jours les ouvrages politiques et sportifs.

Autre souvenir marquant pour Noël : *« Ma grand-mère Modestine, finit-il, coiffée de son inséparable bérêt, offrait à chacun de ses sept petits-enfants un billet dans une enveloppe. Je m'en souviens doublement car c'était moi qui écrivais les noms sur les enveloppes. »*

Un Noël qui s'est répété durant des années... Tous les livres sont regroupés dans la bibliothèque de Jean-Claude qui continue à lire avec passion !



**MARIE-ALEXY LEFEUVRE : UN TELESCOPE**

Aussi loin que puisse se souvenir la petite fille Marie-Alexy Lefevre, elle doit ses plus beaux noëls à sa grand-mère Suzanne qui a fait de cette fête un rituel incontournable. Depuis des années, tout commençait par la veillée, le 24 décembre, où la famille au grand complet se rendait à la messe de minuit. Au retour, chacun prenait place autour de l'immense table bien garnie où la dinde revenait impérativement chaque année.

*« Ma grand-mère organisait la visite du Père-Noël, raconte Marie-Alexy. J'entends encore les cloches qu'il faisait sonner dans la rue, alors tous les enfants se couvraient et sortaient voir. Les cadeaux étaient empilés dans une brouette ! Le Père-Noël entraînait et chargeait l'ainé des enfants de distribuer les paquets. L'illusion restait parfaite et la féerie complète. Les enfants ont grandi mais, ne croyant plus au Père-Noël, chacun a joué le jeu et gardé le secret jusqu'à la dernière petite cousine... Quelle partie de rigolade ! »*

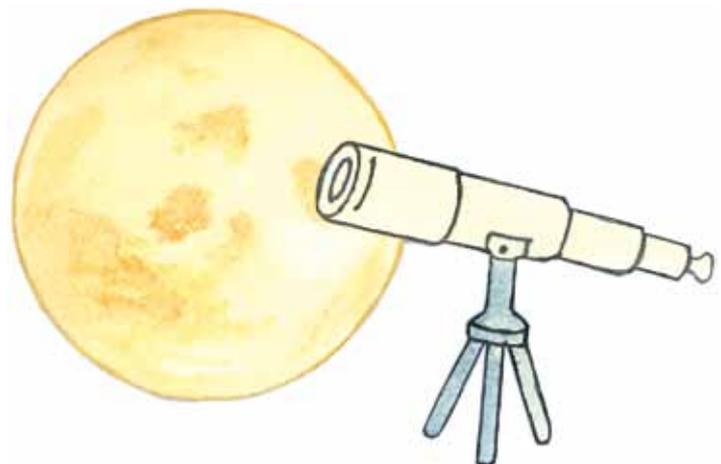
**Une astronome en herbe**

Si en principe les petites filles jouent à la poupée, Marie-Alexy Lefevre ne rêvait qu'aux étoiles, elle s'intéressait tout particulièrement à l'espace, collectionnant les livres, les images, regardant les documentaires à la télévision, etc... Aussi à l'âge de dix ans, elle reçut en cadeau un télescope. Ô merveille, rien ne pouvait lui faire plus plaisir.

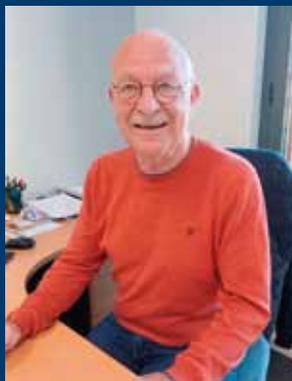
*« Comme nous étions dix-neuf enfants (frères, sœurs, cousins, cousines) poursuit-elle, les adultes nous interdisaient de déballer nos cadeaux pour ne pas les casser ou perdre des pièces. Il fallait donc attendre patiemment d'être à la maison pour ouvrir son présent. Nous recevions également un père-noël en chocolat et une orange pour perpétuer les traditions anciennes. Après le repas, souvent les enfants, fatigués de jouer, allaient se coucher. Les parents terminaient la soirée vers 5 ou 6 heures du matin. »*

*« Le lendemain à la maison, j'ai découvert mon télescope, attendant la nuit pour observer la lune, notre seul satellite, et j'ai vu ses cratères. Un enchantement ! »*

Aujourd'hui, sa grand-mère Suzanne, 89 ans, continue à faire vivre Noël de la même façon mais la fête se passe chez ses enfants à tour de rôle. Et Marie-Alexy a pour projet de se rendre au Futuroscope... Là-bas, on entre en apesanteur, on côtoie les planètes, on s'envole dans l'atmosphère, le voyage commence à bord d'une fusée. Alors, Marie-Alexy aura l'impression de réaliser son rêve d'enfant : devenir astronome durant quelques heures.



### DIDIER BRUHAY : UNE VOITURE ROUGE



Quelques jours avant Noël, Didier Bruhay et son frère Pascal attendaient avec impatience le moment de cette tradition merveilleuse... Noël ? C'était d'abord la période des vacances scolaires ! La maison changeait d'aspect et les deux enfants aidaient à installer le sapin et à le décorer de vraies bougies qui étaient allumées à la veillée.

*« Nos Noëls d'antan étaient modestes mais fantastiques. Nous recevions simplement une orange et des crottes en chocolat, nous étions heureux autour de nos parents et famille. Mon père Eugène, dit Gégène, travaillait à la mine d'Abbaretz. Quand elle a fermé, il a intégré l'usine Atlas à Issé. »*

*« Cette usine, se souvient Didier, bénéficiait d'un Comité d'Entreprise qui réunissait à Noël tous les enfants des employés (envion 300). A l'âge de huit ans, j'ai reçu une voiture miniature rouge et mon frère, un petit tracteur vert. Ensuite, nous avions un goûter : un bol de chocolat chaud avec un morceau de brioche. Quel évènement cet arbre de Noël ! »*

*« Une anecdote une certaine année... Le sachet de crottes en chocolat fermait avec un fil métallique et j'ai introduit les deux bouts dans une prise électrique, du 110 volts à l'époque, autant vous dire que j'ai fait un bond en arrière et je n'ai jamais retenté l'expérience. »*

*« Mes grands-parents de Limerdin nous donnaient chaque Noël une pièce en argent de 5 francs en nous recommandant bien de la conserver précieusement. Cela vous servira plus tard, disaient-ils. »*

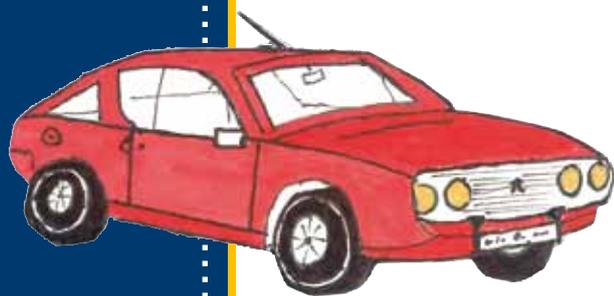
#### Un cadeau pour la maisonnée : la télévision

Autre souvenir fort pour Didier Bruhay, le repas de Noël. Sa maman, excellent cuisinière, mitonnait de délicieux petits plats avec les légumes du jardin cultivés par son père. Au milieu trônait une dinde ! Enfin, ce menu festif se terminait par la fameuse bûche au chocolat.

Et puis, dans les années 70, l'enfant conserve en mémoire un Noël particulier : l'acquisition par ses parents d'un téléviseur, alors en noir et blanc. Didier, 12 ans, revoit encore l'installateur grimper sur le toit, vers 21 heures, en pleine nuit. Heureusement, les toits étaient plats dans cette cité Syntex à Issé où l'entreprise logeait les familles.

*« Un dernier souvenir d'enfant chaque Noël, raconte Didier, l'Amicale Laïque d'Issé organisait la projection d'un film ou proposait une pièce de théâtre, après laquelle, on nous offrait encore un chocolat chaud et une brioche. Nous ne risquions pas de manquer cet après-midi récréatif. »*

Aujourd'hui, Didier Bruhay et son épouse Anne ont deux enfants et quatre petits-enfants. Comme jadis, cette famille perpétue Noël autour du sapin et d'un bon repas maison de A à Z, concocté avec savoir et amour par Anne, aidée de leur fille Charlotte et de leur belle-fille Aurélie.



**L'ASPHAN VOUS SOUHAITE UNE  
BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2023**



Deux maires de la Communauté de Communes n'ont pas souhaité  
paraître dans ce SPECIAL NOËL

